



THÉÂTRE  
ET LA MARMOTTE ?

---

HORTENSE BELHÔTE

de et avec Hortense Belhôte

•

**production** Centre chorégraphique national de Grenoble  
**co-accueil** TMG, Centre des arts du récit, Hexagone scène nationale arts sciences dans le cadre de Experimenta, la Biennale  
**remerciements** Léa Sallenave, docteure en géographie et post-doctorante à l'UNIGE, Naïm Aït Sidhoum, Valentin Lergès et Julien Perrin des Films de la Villeneuve, Clotilde Tuillon, enseignante à l'Institut des Métiers et des Techniques de Grenoble, Laura Villeton-Pachot du Service Jeunesse de la Communauté de Communes de l'Oisans, Manon Crochemore de Fabrik Cassiopée ainsi que les équipes du TMG, de l'Hexagone et du Centre chorégraphique national de Grenoble

*Le Centre chorégraphique national de Grenoble est financé par la Drac Auvergne-Rhône-Alpes / Ministère de la culture et de la communication, Grenoble-Alpes métropole, le Département de l'Isère, la Région Auvergne-Rhône-Alpes.*

**Hortense Belhôte** est actrice, autrice et historienne de l'art. Elle est la créatrice de *Merci de ne pas Toucher*, une web série ARTE réalisée par Cécilia de Arce, qui décrypte les chefs-d'œuvre de l'art classique européen. En tant que comédienne elle a joué pour le théâtre et le cinéma et a enseigné l'art dramatique dans des conservatoires parisiens. Elle a travaillé également sur des spectacles musicaux avec le chef d'orchestre Hacène Larbi (*Les Nuits*), le chorégraphe Mark Tompkins (*Show Time ! a musical*), le performeur Mathieu Grenier (*#NALF l'opéra*) et la comédienne Sarah Cohen-Hadria (*Kissing Nodules*). En danse contemporaine, elle est interprète depuis 2017 sur *Footballeuses* de Mickaël Phelippeau, dont la compagnie accueille désormais certaines de ses conférences spectaculaires. Titulaire d'un Master 2 en histoire de l'art, elle a longtemps enseigné dans des écoles de design, de marché de l'art et des universités. À la croisée de ses pratiques, elle s'est créée une forme sur mesure : *La conférence spectaculaire*, dont le catalogue se déploie au fil des ans. *Une histoire du foot féminin* tourne depuis 2019 dans des lieux de spectacle et d'éducation ;

en 2021 *Histoires de Graffeuses* voit le jour à la demande du Centre Dramatique National de Besançon ; en 2022 sont créées *Performeureuses* (une histoire de la performance en danse contemporaine) pour le Théâtre de Vanves, puis *Et la marmotte ?* (une approche historique et sociologique de la montagne) commande du Centre chorégraphique national de Grenoble, et 1664 (*déboulonnage en règle de l'absolutisme de Louis XIV*) au Centre National de la Danse. En 2023, *Portraits de Famille – les oublié.es de la révolution française*, s'inscrit dans cette vaste relecture patrimoniale au-delà des frontières des arts et des idées reçues.

## LA PRESSE EN PARLE

« Ancienne prof d'histoire de l'art devenue comédienne, Hortense Belhôte a décidé de concilier les deux en créant des "conférences spectaculaires" drôles, pédagogiques et impertinentes. À travers ce format atypique, elle raconte l'histoire de la danse, celle des graffeuses ou encore du football féminin avec une perspective souvent féministe et queer, qu'elle croise à des récits personnels. »

[www.sceneweb.fr](http://www.sceneweb.fr),

Belinda Mathieu, 29 DÉC.22

Bonlieu Scène nationale Anney remercie ses partenaires institutionnels, ses partenaires historiques et médias



# THÉÂTRE ET LA MARMOTTE ?

## Quels sont selon vous les points de vue minorés en ce qui concerne la montagne et ses récits ?

Dès lors que l'on commence à chercher les discours sur la montagne qui sont tus ou écartés, curieusement, ce sont les gens de la montagne eux-mêmes que l'on trouve. Les discours des gens qui y passent sont donnés à voir et à lire, mais ceux des gens qui y vivent, beaucoup moins. Et puis il y a ceux qui n'y vont pas du tout, tous les « exclus » de la montagne, de la culture populaire. Ou les femmes, par exemple. On croise aussi, bien entendu, la question des migrants qui passent des frontières et se font des randonnées forcées en tonges dans la neige. Tous ces gens-là ont des récits de montagne à partager, qui restent dans les limbes. Effectivement, nous sommes bien loin des fameux *Conquêteurs de l'inutile*, ce titre un peu iconique de l'un des ouvrages culte viriliste et conquérant fondé sur un vocabulaire militaire - car il y a véritablement un lexique de l'alpinisme qui, historiquement, a été initié en tant que sport par les chasseurs alpins, donc l'armée. La question devient donc encore plus dangereuse quand on associe aujourd'hui la question des cultures de montagne avec celle de l'éducation populaire.

## Quel a été votre processus de recherche pour ce projet ?

J'ai commencé par lire bon nombre d'articles, dont ceux de Léa Sallenave, une sociologue qui a travaillé sur la manière dont l'éducation populaire en montagne reproduit en réalité de terribles schémas d'exclusion. [...] Ce comportement s'accompagne souvent d'un "apprentissage" des valeurs de la montagne qui sont des « valeurs d'entraide, de partage, de solidarité », tout ça en partant du postulat que ces populations n'auraient pas ces valeurs, ce qui est faux et violent. Léa Sallenave démontre qu'en voulant pallier ce déséquilibre, on stratège en fait encore davantage la société. L'exclusion est renforcée par le sommet, ce qui fait que plus on monte en montagne, moins il y a de pauvres, moins il y a de noirs, moins il y a de femmes. Une partie de la pédagogie montagnarde ou en tout cas de la "culture montagne" continue de perpétuer ça. Mon objectif est vite devenu d'aller à rebours de ces propos, en réouvrant le champ à d'autres visions.

## Avez-vous également recueilli des propos de ces populations exclues des récits pour créer votre pièce ?

Pour mes conférences, il y a toujours un sujet théorique que j'enrichis de lectures et une grande part de vécu. *L'Autre colo*, un projet de colonie de vacances artistique dans la montagne, a ici été ce socle, puisque j'ai pu expérimenter en montagne pendant une semaine avec des gamins de 10 à 14 ans. L'idée était de

mettre en pratique une pédagogie emboîtée à l'intérieur de cette conférence, et même dans le processus de création [...]. J'ai ainsi fait une très belle rencontre avec un groupe de jeunes gens qui étaient en CAP mécanique et qui, pour la plupart, venaient de la montagne. Ils avaient entre 17 et 20 ans et étaient originaires de tout petits villages. J'ai aussi fait une rencontre avec un groupe de mineurs isolés, dont certains étaient passés par le Col de l'Échelle. Il y avait des jeunes d'Afrique de l'Ouest et d'Afghanistan, qui vivent à Grenoble et qui suivent des études de boulangerie-pâtisserie. J'ai travaillé avec eux toute la journée, je leur ai présenté ma conférence puis je leur ai proposé de faire de même avec leurs propres récits de montagne. Tous ces récits de montagne éclatés, disparates, qui se retrouvent à Grenoble sous le coup d'un hasard dramatique de l'histoire des frontières, ont jalonné la création de *Et la marmotte ?*. [...] Ma mère est originaire des Pyrénées, j'ai ce côté des gens du cru, des gens de là-bas, dans mon pedigree. À chaque fois, j'essaie de populariser voire de vulgariser des concepts théoriques un peu complexes. Cette conférence porte sur des questions de sociologie, notamment des déterminismes, de l'influence du lieu de naissance ou de vie sur l'état d'esprit et le comportement des gens. Quand on lit les écrits du géographe anarchiste Elisée Reclus ou du sociologue Pierre Bourdieu, on se rend compte que la montagne devient presque un archétype sociologique. Et qui se prête bien à une étude de l'humain... On peut, avec ce sujet qui n'en est pas un justement - la montagne ou les montagnes ? -, aborder beaucoup de questions. Et on termine avec Paolo Freire ou bell hooks (nom de plume de Gloria Jean Walkins) et la question de la pédagogie critique : comment apprendre à se déplacer, se déplacer physiquement et à l'intérieur d'une société ?

## Après avoir collecté tout ce matériau, comment travaillez-vous votre présence scénique, votre physicalité, et votre écriture de plateau pour créer la forme de votre conférence ?

Pour *Et la marmotte ?*, le fait d'avoir fait plusieurs étapes de travail publiques et de les mettre en dialogue avec les spectateurs à chaque fois, c'était un peu vertigineux pour moi, mais c'est de cette manière que le projet s'est construit. À chaque étape de travail, j'ai demandé aux groupes de faire quelque chose par eux-mêmes, ce qu'ils voulaient. Par la suite, en rebondissant sur nos plaisanteries, nos délires, nos trucs, nos dispositifs, je proposais des choses et nous testions immédiatement ce qui fonctionnait, ou pas.

extrait de propos recueillis pour *MaCulture*,  
par Mélanie Drouère, 5 OCT.22

---

SAM. 9 DÉC. À 20H30

PETITE SALLE | DURÉE ENV. 1H  
À PARTIR DE 10 ANS



© Simon Gosselin

THÉÂTRE / PERFORMANCE FILMIQUE

## À HUIS CLOS

KERY JAMES • MARC LAINÉ

Rappeur mythique, auteur à la plume ciselée, scénariste, poète mais avant tout profondément humaniste, Kery James fait son retour sur les planches de théâtre cinq ans après le succès de sa première pièce *À vif*.

Il fait revivre son personnage fétiche de jeune avocat d'une banlieue parisienne, en le plaçant au cœur d'une France meurtrie par une justice défaillante. Un nouveau combat, une tentative de règlement de comptes féroce, qui tournera au débat endiablé. Un questionnement violent mis en scène avec justesse par Marc Lainé, directeur de la Comédie de Valence.

Kery James réveille un théâtre politique, radical, nécessaire !

MAR. 30 ET MER. 31 JAN. | JEU. 1<sup>ER</sup> FÉV.

À 20H30 | SAUF JEU. À 19H  
GRANDE SALLE | DURÉE 1H30  
À PARTIR DE 14 ANS



© Kurt Van der Elst

THÉÂTRE / PERFORMANCE FILMIQUE

## BABEL

STEVE SALEMBIER

Terrible et effrayante, mais ô combien fascinante, la mégapole imaginée par l'architecte Steve Salembier attire et intrigue. Sa dissection de la ville cosmopolite contemporaine est impitoyable et poétique. Il se penche sur notre urbanisme galopant et pose la question de l'être humain dans un tel environnement.

Sur le plateau : des maquettes, fragments de cités qu'il nous invite à visiter en détail, projections à l'appui. Voguant sur les paysages sonores de Zonderwerk (Linde Carrijn et Dijk Sanders), *Babel* est un spectacle où la respiration de la métropole s'aligne sur les rythmes musicaux et devient tantôt répétitive et incantatoire, tantôt d'une émouvante banalité. Évocation d'une cité biblique propulsée au XXI<sup>e</sup> siècle, *Babel* devient une performance !

MAR. 19 | MER. 20 | JEU. 21 MARS  
À 20H30 | SAUF JEU. À 19H  
SALLE DE CRÉATION | DURÉE 55 MIN

Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création



SG

LAYDERNIER



INSURANCE PARTNER



\*L'Union européenne a autorisé le Lanson à utiliser le terme Champagne.

